

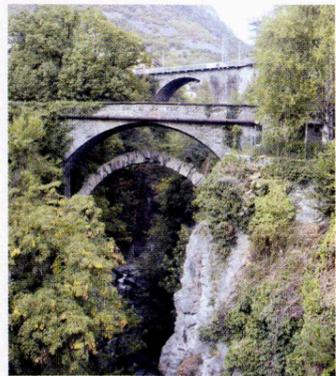
La Route des Gaules

Le chemin qui, à travers le territoire de la Vallée d'Aoste reliait la plaine du Pô et les régions méditerranéennes aux



Parcours de la Route des Gaules en Vallée d'Aoste

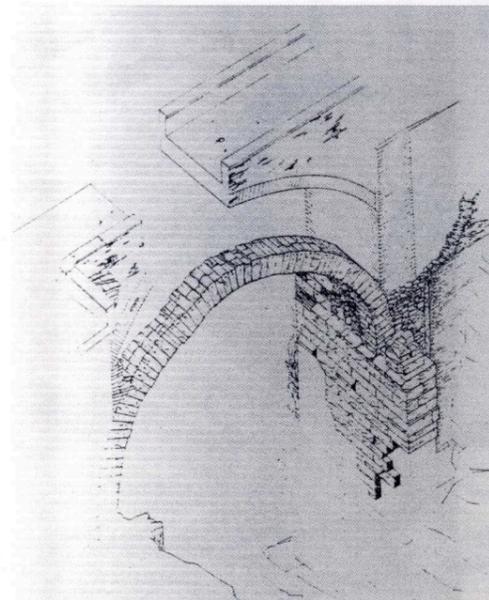
cols alpins, fut transformé, à partir d'Auguste, en véritable route à caractère durable avec d'imposantes infrastructures.



Vue des ponts de Châtillon

La Route des Gaules à partir d'Eporedia (Ivrée) remontait la vallée en segments rectilignes qui se réunissaient en angle et, en suivant des pentes modestes, bifurquait ensuite à *Augusta Praetoria* (Aoste) en direction de l'*Alpis Graia* (Petit-Saint-Bernard) et de l'*Alpis Poenina* (Grand-Saint-

Bernard). Le climat rigide de la région, l'âpreté de la conformation des lieux, les cours d'eau insidieux imposèrent à sa construction des difficultés multiples et variées surmontées par des interventions hardies et avec la réalisation d'ouvrages énormes, comme l'entaillage des parois sur le flanc des montagnes, l'élévation des substructions sur des pentes, la construction de viaducs et de ponts. Les ponts se signalent en particulier comme un document précieux pour la connaissance de l'ingénierie routière romaine et de ses extraordinaires réalisations et techniques.



Axonométrie de reconstruction du pont romain de Châtillon



Vue de l'arche encore debout du pont

Le pont de Châtillon

À Châtillon, trois ponts d'époques différentes traversent le torrent Marmore, affluent de la Doire Baltée, et la profonde gorge dans laquelle coulent ses eaux. Le plus récent, en position élevée sur le ravin, remonte à 1766 et s'est ajouté, avec le nouveau tracé de la route moderne, à celui édifié en aval en 1754 au-dessus des ruines du pont romain qui permettait le passage de la Route des Gaules. Ce dernier avait maintenu sa

fonction de liaison routière pendant tout le Moyen Age et au cours des siècles successifs jusqu'en 1691, quand il fut détruit par les troupes françaises durant leur retraite des territoires valdôtains.

Le monument était à l'origine constitué d'une arche unique plein cintre considérable avec une portée d'environ 15 m, soutenue par de robustes culées qui, encore utilisées par le pont moderne, s'appuient solidement sur les hautes berges rocheuses du torrent épousant leur forme et leur hauteur différente. Elles sont construites en *opus quadratum*, c'est-à-dire avec des blocs réguliers et carrés en pierre locale, disposés en rangées superposées et



Détail des cavités dans les blocs

solidement unis entre eux. L'épaisseur du pont était composée de neuf arcs soudés les uns aux autres: cinq arcs constitués de voussoirs en pierre

